

Homélie Jour de Noël 2016 : Is52, 7-10 / He 1,1-6 / Jn 1,1-18

Chers frères et sœurs,

Il est beau, allons jusqu'à dire réconfortant, pour ne pas dire miraculeux qu'une fois par an, dans presque tous les médias du monde, la Lumière de la Nativité de Notre Seigneur ait sa place certes de manière infime et même s'il est vrai que le Temps de Noël laisse souvent plus de place au Folklore qu'à l'Incarnation du Fils de l'Homme. Quoi qu'il en soit, cette parenthèse annuelle, ce Temps reste un moment de paix, de joie, de rencontres, de retrouvailles, de partage, d'amour pour un très grand nombre de personnes à travers le monde, qu'ils soient croyants ou non, chrétiens ou non du plus saint au plus pécheur ; de cela, Il faut se réjouir.

Le récit d'Isaïe que nous entendions en première lecture serait-il prophétique alors qu'il est écrit que: « ***tous les confins de la Terre verront le salut de notre Dieu*** » ? Il est vrai qu'en cette heure, ce n'est pas tout à fait d'actualité, mais il est bon d'espérer, de prier plus encore en ce Jour où Dieu s'incarne en son Fils. Il est bon de croire qu'un jour, ***les larmes cesseront de couler partout dans le monde, que les yeux de toutes les nations verront la sainteté de son bras puissant.***

Un doute pourrait pourtant nous traverser tel un éclair avec la Lecture de la Lettre aux Hébreux, puis le passage de l'Evangile de Saint Jean, lorsque nous entendons qu'à bien des reprises, et de bien des manières, Dieu a parlé aux hommes, par les prophètes, par son Fils et que malheureusement, le monde ne l'a pas reconnu. Qu'en est-il aujourd'hui ? En ces jours où nous sommes, non seulement, il ne semble toujours pas le reconnaître, il semble l'ignorer, ou même tenter de le faire disparaître, voire pire, de détruire l'Essence même de tout ce qu'il a créé.

Mais, Dieu est patient, bon, Miséricordieux, lent à la colère et Plein d'Amour...il sait attendre, il ne renonce jamais comme il ne se lasse jamais de nous attendre et il ose encore et toujours s'immiscer dans notre monde de la manière la plus discrète et la plus humble possible...(entre nous, nous savons que la lumière, si infime soit-elle, brille toujours dans les ténèbres et que les ténèbres ne l'ont pas arrêtée et ne pourront jamais l'arrêter).

Dieu s'approche de chacun de nous en cette heure car il souhaite créer une relation....Que produisent en nous ses Paroles, comment résonnent-elles en nos cœurs? Dieu vient à notre rencontre, pour notre plus grand bien, parce qu'il souhaite nous guider, nous protéger par sa Présence. Il nous promet d'être toujours proche de nous, de toujours marcher avec nous, de toujours nous conduire par la main comme un père et une mère le font avec leurs enfants. Dieu en Jésus vient nous parler de tendresse, d'espérance, de vie éternelle.

En venant à nous, Dieu dit deux choses : Ayez toujours l'espérance et n'ayez pas peur de vous aimer les uns les autres comme je vous aime, de vous aimer sincèrement comme des frères, n'ayez pas peur d'avoir de la tendresse les uns pour les autres comme celle que vous avez pour mon Fils en cette heure. A travers la Contemplation de ce Fils Unique, ce sont vos frères et sœurs en humanités que vous acceptez d'aimer, plus encore ceux qui sont exclus, rejetés. Qui pourrait craindre Cet Enfant, qui n'aurait pas de tendresse et d'amour à lui donner, lui qui reste totalement dépendant des soins de ses parents ? Il attend désormais que nous nous tournions vers Lui et que nous l'aimions.

Aujourd'hui, dans nos sociétés vivent beaucoup de personnes fragilisées, en manque d'affection, d'amour, de tendresse, de repères. Aujourd'hui, le Verbe se fait chair pour elles tout spécialement, dans la fragilité, la vulnérabilité totale d'un Enfant, pour que ces personnes puissent à leur tour se sentir accueillies dans leur propre fragilité.

Pour que ce jour de Noël soit vraiment un jour de joie, il nous faut nous donner les uns aux autres comme Jésus se donne, dans la fragilité d'un être de chair.

Est-ce que nos paroles puisées en Lui sont capables d'apporter autour de nous paix, réconfort, joie, justice ? Est-ce que nos paroles peuvent créer des liens, assurer les liens, nous ouvrir à l'autre, s'enquérir de l'autre, écouter l'autre qui a parfois tant besoin de parler, tant besoin d'être aimé, écouté, soigné ? Nous avons, là où nous sommes, tant besoin les uns des autres pour avancer, pour panser nos blessures personnelles, pour partager nos joies et nos peines, nos doutes, nos peurs, nos vies... En sommes-nous conscients ?

Dieu, en son Fils, ne se donne que dans des mots d'amour, de Miséricorde. Entendre raisonner ce Verbe d'Amour en soi ne peut que nous aider, nous engager à parler, à donner chaque jour de l'amour à notre tour.

Noël, c'est cela, commencer, recommencer toujours à parler d'amour, de vie, à tous en puisant l'Amour uniquement là où il se trouve, dans ce Verbe fait chair ; c'est également le puiser dans l'admirable Création si fragile soit-elle, plus encore dans la beauté que Dieu donne en chacun. Si seulement tous les murs que nous bâisissons par peur les uns des autres pouvaient disparaître ne serait-ce qu'en ce jour, si nous pouvions nous reconnaître comme une seule et même famille, si nous pouvions nous reconnaître à l'amour que nous avons les uns pour les autres, le monde en serait changé...

Noël n'a pas été seulement la dénonciation de l'injustice, de la pauvreté, mais avant tout une annonce de joie. Ensemble, soyons dans la joie, dans la joie qui vient de Dieu, cette joie profonde, intérieure, faite de lumière et de paix et diffusons là partout où nous sommes, Amen ! FChristophe